

Malgré l'insinuation de M. Lemay, le curé de S. Eustache n'était pas un lâche : il avait un devoir à remplir. L'histoire nous dit que le curé Pâquin, son vicaire et plusieurs de leurs amis avaient, par tous les moyens, essayé d'inspirer de meilleurs sentiments au Docteur Chénier et aux Patriotes de S. Eustache : Chénier versa des larmes. Lui et les siens rejetèrent les conseils et voulurent mourir dans leur désobéissance. Le prêtre pouvait-il les bénir ou les absoudre quand ils refusaient absolument de se repentir ? Quel profit aurait obtenu M. Pâquin, soit pour lui-même, soit pour son troupeau " s'il se fut mis, alors, à genoux, sur les dalles du temple menacé par les boulets hideux ?... Il s'éloigna et fit bien.

M. LeMay n'est pas plus tendre quand il parle des Canadiens restés fidèles à la Couronne. Pourtant, en vertu de ses principes, M. LeMay aurait dû les féliciter, puisqu'ils représentaient l'immense majorité de la race canadienne-française et soutenaient le pouvoir auquel ils avaient juré foi et hommage. Il n'en est rien, quelques patriotes seuls ont raison contre tous leurs concitoyens qui ne sont que des lâches, des traîtres, des vendus.

Lisez plutôt :

On entendait l'éclat de rire de nos maîtres. (Les Anglais)
 Ils savaient que partout chaque cause a ses traîtres :
 Des peureux, des vendus qui désertent leur rang
 Et croiraient payer cher, d'une goutte de sang,
 Un droit sacré. Qu'ils soient flétris dans leur bassesse ;
 Car c'est par eux qu'un peuple ou périt ou s'abaisse !

Sous le ciel morne,
 Etendards déployés, venait le vieux Colborne.
 Les traîtres à l'honneur, les repus, les vautours
 Couraient grossir ses rangs à l'appel des tambours :
 Et, par les champs glacés, comme une sombre tache,
 Le bataillon maudit entraînait dans Saint-Eustache.

Poussés par l'égoïsme ou l'espoir du succès,
 Quelques enfants du sol, des Canadiens-Français,
 Marchaient au premier rang de l'armée ennemie.
 Ils applaudissaient quand la mitraille, vomie
 Par les mortiers nombreux, braqués de toute part,
 Tuait un patriote ou trouvait un rempart.

Lâches, n'appeliez point cette mort : insonnée,
 Leur corps est à la tombe, au monde est leur pensée.